



Pour circuler, on élève des passerelles dans les rues (comme, ici, rue de l'Avenir)

LA CRUE DE LA SEINE

Il y a 100 ans...

Janvier 1910. Plaines transformées en lac, villes inondées, ponts et usines emportés, routes et voies ferrées coupées...

Une grande partie de la France est dévastée par les eaux. À Villeneuve-la-Garenne, les assauts de la Seine font des ravages.

Depuis des mois, pluies, grêle, orages et tempêtes de neige se succèdent. Début janvier, les terres gorgées d'eau ne peuvent plus retenir les pluies qui s'abattent sur Paris et sa banlieue. Le 21 janvier, la situation devient grave. La Seine sort de son lit, Villeneuve subit la crue la plus dévastatrice de son histoire.

VILLENEUVE SOUS LES EAUX

Villeneuve est attaquée sur deux fronts, la plaine et les quais d'Asnières et d'Argenteuil. L'ancienne commune de Gennevilliers se noie rapidement. Alors qu'on évacue les habitants sur des barques, on relève 1,20 m sur le boulevard d'Asnières (actuel boulevard Gallieni). Un vrai déluge! La situation devient plus alarmante le 23 janvier. La Seine monte de façon inquiétante. Villeneuve s'organise pour sauver ses habitants, ravitailler ceux restés dans leurs maisons, et consolider les digues. Mais le ravitaillement devient impossible,

et les fours des boulangers étant noyés, le pain devient rare. Les jours passent et l'on manque de tout: de gaz, d'électricité, d'eau potable, et surtout de moyens de communications.

UNE VILLE SOUS LE CHOC

Face à la catastrophe, une grande solidarité se met en place. On se déplace en barque et des passerelles sont élevées dans les rues afin de circuler. Dès le 25 janvier, la 5^e brigade d'infanterie, envoyée en renfort, et les pompiers de Paris multiplient les opérations de sauvetages. Mais le danger est constant, la Seine monte toujours. Des constructions s'effondrent d'heure en heure; le 26, l'école est évacuée. Et les digues, fissurées, laissent échapper un flux continu d'eau. Les soldats tentent de combler les brèches. En vain.

Dans la nuit du 27 au 28 janvier, c'est le désastre! Les digues de Gennevilliers et d'Asnières cèdent. Les eaux s'élancent dans la plaine tel un raz-de-marée dévastant tout sur son passage, même l'usine à gaz. Au pont d'Austerlitz, l'eau atteint 8,62 m, c'est la cote la plus haute depuis 1658.

«Depuis plus d'un siècle, on n'avait pas vu pareille catastrophe. C'est un affreux spectacle de ruine et de désolation.»

Le Petit Journal,
13 février 1910



Face à la catastrophe,
une grande solidarité
se met en place.



MAISONS EN RUINES

Naguère, le voyageur qui traversait, le hameau pouvait admirer les cultures, les vitres des serres briller... Aujourd'hui le panorama est terrifiant: près de 270 ha sont inondés, soit 83 % de la superficie de la ville.

Au cours du mois de février, après une lente décrue amorcée le 30 janvier, la Seine rejoint son lit. On mesure alors les dégâts. Au milieu des chemins impraticables et des cultures ravagées, surgissent des toitures de bicoques effondrées, des maisons en ruines, des cadavres d'animaux, du mobilier brisé, du linge... Chacun s'efforce de faire disparaître les traces de l'inondation. Agents municipaux et soldats dégagent les chaussées et enlèvent les épaves pour faciliter l'écoulement des eaux. Les sinistrés, eux, rega-

gnent leurs maisons. Sur leurs visages, la détresse. Après les privations, les tristesses, il leur faut encore du courage pour réparer les portes brisées, les fenêtres enfoncées, les parquets disloqués... **SL**

Sources :

Jocelyne Tournet-Lammer, Villeneuve-la-Garenne, collection Mémoires en images, édition Alan Sutton, Saint-Cyr-sur-Loire, mars 2005.

Marie-Charlotte Delmas-Prévoit, J'ai voulu te connaître Villeneuve-la-Garenne, édité par la ville de Villeneuve-la-Garenne Le Pré-Saint-Gervais, 1985.

Le Petit Parisien, du 21 janvier au 7 février 1910.

UN LIVRE ET UNE EXPO

pour se souvenir

Le Conseil général des Hauts-de-Seine commémore le centenaire de la crue à travers une exposition. Entre témoignages et photos, elle emmène le public dans les Hauts-de-Seine pendant la crue tout en le sensibilisant sur les dangers d'une nouvelle crue, son ampleur si elle se produisait aujourd'hui et les mesures de prévention mises en place par les pouvoirs publics. Jusqu'au 6 février à la médiathèque de Suresnes, jusqu'au 8 février à la médiathèque de Sèvres, et jusqu'au 13 mars à l'Hôtel de Ville de Boulogne-Billancourt.

À noter: l'association La Seine en Partage vient de publier un livre « La crue de 1910: au fil de la Seine ».

